

Sommaire

Remerciements.....	11
Le crabe.....	13
Les échecs.....	14
L'Adieu.....	15
Le sorcier.....	16
Le gladiateur.....	17
Le combat.....	18
La Gorgone.....	19
Les fourmis.....	20
Gaia.....	21
La religion.....	22
La ville fantôme.....	23
L'histoire de l'homme.....	25
Les chimères.....	27
La condition humaine.....	29
Le désert.....	30
Le marathon.....	31
Le chat blessé.....	33
Soleil italien.....	34
La plage.....	35
Le papillon de nuit.....	37
Ode à vous.....	38
La valse.....	39
Le trésor.....	40
L'aventurier.....	41
Le vieux.....	42
Ce monde.....	43
Dernier jour.....	44
Mélancolie.....	45
L'assassin.....	46
La pluie.....	47
La goutte.....	48
L'enfant.....	49
Le soldat.....	50

Le soleil mourant.....	51
Tic Tac	52
Le soleil solitaire	55
Le souffle du temps.....	56
Le rêve.....	57
La course du temps.....	59
Monologue sur la plage.....	60
Le marcheur solitaire.....	61
L'accident.....	63
Pensée au crépuscule.....	65
Les souvenirs.....	66
Le dernier passeur	67
L'enterrement	68
Sonnet pour Thanatos.....	69
Le testament	70
Le châtiment.....	72
La bête.....	74
Le phénix.....	75
Le Corbeau (et les Renards).....	76
Chien de citoyen.....	78
Feuille blanche	79
Le roman	80
Café noir.....	81

Remerciements

La couverture de cet ouvrage est l'œuvre du peintre Germain Wilson : « Cris et hurlements » reproduite avec son aimable autorisation.

www.germainwilson.com

Merci également à Johan, mon fidèle lecteur et correcteur, pour son aide précieuse.

Le crabe

Sur le corps allongé
Sous le ciel mensonger
Et baigné de rayons,
Est venu prendre place
La bestiole tenace,
Sans qu'on fasse attention.

A présent installé,
Il ne veut s'en aller
Chaque jour il avance,
Grignotant sa demeure,
Grossissant la tumeur,
Réduisant les défenses.

Commence le combat :
Le crabe se débat ;
Multiples thérapies
Luttent pour la victoire.
Il faut garder espoir
Contre le monstre impie.

Le combat acharné
Peut durer quelque année ;
Quel effort à donner !
Le plus fort survivra,
Le crabe s'en ira...
Ne pas abandonner !

Les échecs

Les noirs jouent, avancent sur l'échiquier,
Bouleversent l'ordre, attaquent en premier.
En quelques coups, causent de lourdes pertes ;
Leur jeu sournois et leur défense alerte
Massacrent les pions, sèment la terreur.
La reine blanche pleure de douleur.

Les noirs jouent une autre mauvaise tour.
L'issue du combat, déjà sans retour ;
Une guerre de fous tourne au carnage,
Et la dame noire fait le ménage.
Malgré la vaillance des cavaliers
Les blancs agonisent sur l'échiquier.

En dépit de volonté et courage
Des pions qui se débattent avec rage,
Le roi blanc tenu en échec s'incline
Et la partie tragique se termine.

Ils se sont battus se sachant perdus,
Et nous vivons tous ce combat ardu,
Luttant sur l'échiquier entre deux tours :

La nuit vaincra toujours contre nos jours ;
Le mal aura toujours raison du bien,
Et contre la mort nos vies ne sont rien.

L'Adieu

On s'est quitté sans un adieu, rapidement,
Un signe de la main échangé dans le soir,
Sans penser à ce temps qui fuit au désespoir
Et qui fauche pourtant nos vies négligemment.

Je t'aurais dit beaucoup de choses sûrement,
Nous aurions échangé encor bien des histoires,
Si j'avais su que je n'allais plus te revoir,
Toi que j'ai salué trop précipitamment.

Comment imaginer quelqu'un qu'on affectionne :
Un parent, un ami ; une chère personne,
En pensant qu'il advienne un jour qu'elle s'éteigne ?

On a bien peu de temps pour tous ceux que l'on aime,
Ces gens exceptionnels qui partiront quand même ;
Seule la mort, funeste, poursuivra son règne.

Le sorcier

Notre sorcier dans la forêt avait des dons ;
On lui portait tous les enfants pour le baptême,
Il réglait les problèmes, donnait le pardon,
Toujours après avoir consulté son totem,
Le grand Totem.

Or, un jour tragique, piquée par un bourdon,
Mourut la femme à qui il avait dit je t'aime.
Plutôt que se livrer aux pleurs, à l'abandon,
D'un souffle lui rendit vit ; point de chrysanthèmes
Au grand Totem.

Bientôt redevenue fraîche comme un gardon ;
« Tu as osé défier la mort » dit le totem.
« C'est faire bon usage, je crois, de mes dons »
Argua le sorcier, évitant l'anathème
Du grand Totem.

On lui porta plus tard un corps sur l'édredon
Avec lequel il répéta le même thème.
Le défunt avait autour du cou un cordon
Ayant voulu fuir la vie, les hommes, item
Le grand Totem.

Le sorcier se fit traiter de bête dindon
« Guéris qui tu peux, mais accepte le système,
Ne force pas à vivre qui a le bourdon,
Et accepte que chacun meurt » dit le totem
Le grand Totem.

Le gladiateur

Sous un soleil de plomb – le bel été romain !
Ils sont assis en rond, tranquillement à l'ombre
Et moi je me débats, cette épée à la main.
Je ne peux pas m'enfuir, cette chaîne m'encombre,
Sans doute un seul de nous verra le jour demain.

Ils hurlent à la mort, ils rient à pleines dents,
Admirent en buvant le spectacle exécrable ;
Jusque dans l'arène j'entends leurs cris stridents !
Soudain des gouttes rouges coulent sur le sable...
Une blessure à mon flanc, le pic est dedans.

Les voilà qui jubilent quand ils voient du sang !
Le tumulte grandit dans tout le Colisée ;
Ils en veulent encor de ces jeux indécents !
Le combat est perdu, mes forces épuisées,
Je ne supporte plus ces coups vifs et puissants.

Et j'aperçois César, auguste sous sa tente.
« Baisse ton divin pouce et que cela finisse !
Une mort rapide, le peuple s'en contente
Abrège mes souffrances, et que je périsse...
Adieu César, morituri te salutant ! »

Le combat

Les jours s'enchaînent, s'enfuient d'un seul trait ;
Jours bons, jours mauvais, seulement ils passent.
Parfois ce rythme nous attriste et lasse ;
La vie peu à peu perd de ses attraits.

Son but devient de plus en plus abstrait.
De désillusions, chagrins qu'on amasse,
En dépit de quelques plaisirs fugaces,
On la sent s'avancer, patient, distrait.

Et puis on entend la mort s'approcher,
Appelant celui qu'elle vient chercher.
L'instant attendu devient exécration !

Alors on refuse, l'on se débat
Contre ce visiteur inévitable ;
La vie soudain mérite le combat.